

553-3646

Centre de service Saint-Basile-le-Grand:
2210, boul. du Millénaire, bur. 100, Saint-Basile-le-Grand
Télécopieur: 450-653-6501



Préparation et matériel

r rendez-vous
Massothérapie
OTHÉRAPIE
CHERS inc.
ile-le-Grand
450 653-1880

Renard
en propriétaire

Suivez-nous sur:

  

familiprix.com

ci de les encourager

cimetière: Dany David



к л у а

| AGENDA | Vendredi 16 janvier au dimanche 25 janvier |
|----------------------|---|
| Vendredi 16 janvier | Messe à l'église Saint-Basile-le-Grand |
| 8 h 30 | Jean-Baptiste Langelier-Offrandes aux funérailles |
| Samedi le 17 janvier | Messe à l'église Saint-Basile-le-Grand |
| 16 h 00 | Irène Béland-Denis Himbeault Nous prions pour Yvan Himbeault-Denis Himbeault |
| Dimanche 18 janvier | Messe à l'église Saint-Basile-le-Grand |
| 10 h 00 | Rosa DeStephano Azeni-Parents et amis |
| Vendredi 23 janvier | Messe à l'église Saint-Basile-le-Grand |
| 8 h 30 | Gabriel Déziel-Offrandes aux funérailles |
| Samedi 24 janvier | Messe à l'église Saint-Basile-le-Grand |
| 16 h 00 | Laurent Lessard-parents et amis |
| Dimanche 25 janvier | Messe à l'église Saint-Basile-le-Grand |
| 10 h 00 | Messe aux intentions des paroissiennes de Saint-Basile/Saint-Bruno |

Quête hebdomadaire

Quête 10 & 11 janvier 548,00\$

Quête à la Villas d’Aujourd’hui 46,00\$

Merci pour votre générosité!



QUÊTE SPÉCIALE

Le dimanche 18 janvier, c’est la collecte spéciale dans toutes les paroisses pour « La formation et soutien du laïc ».

INVITATION AUX JEUNES

Le 26 janvier, de 14h à 16h30, nous organisons à la Paroisse St-Bruno une rencontre réservée aux jeunes de 11 ans à 17 ans : cuisine en équipe, jeux, défis, chants, prières et témoignages. C’est l’occasion de se retrouver, de rire ensemble et de grandir dans la foi. Les jeunes peuvent venir avec un ami, même s’il ne va pas à l’église. On vous attend nombreux pour partager ce moment de joie et de fraternité !

Pour plus d'informations contacter: **Mme Linette ZOUMENOU 450-653-6319 poste 33**

Unité pastorale Saint-Basile/Saint-Bruno

« *Je ne connais pas cet homme.* » (JEAN 1, 29-34)

On a toujours reproché à St Pierre cette affirmation qui fut sa plus grande peine car elle constituait une trahison de son ami et de son maître. Pourtant Pierre ne faisait qu'affirmer une chose qui était bien réelle pour lui. L'homme que l'on présentait devant lui couvert de plaies à cause des coups reçus, mécon-naissables à cause de la fatigue du chemin de la croix. Cet homme-là, Pierre ne le reconnaissait pas. C'était impossible que ce soit lui. Son maître, son ami, lui, le plus beau des enfants des hommes, devenu si laid à cause de la méchanceté des hommes, Pierre ne pouvait absolument pas le reconnaître. Voilà pourquoi il affirme avec véhémence et par trois fois. « **Je ne connais pas cet homme** ».

Il nous est demandé à nous aujourd'hui de reconnaître Dieu dans le pauvre, le démun, l'itinérant, le sidéen, le misérable, le laissé pour compte, le rejeté de la société. Avouons tout simplement que c'est beaucoup nous demander et que si nous n'y arrivons pas du premier coup nous ne devons pas nous compter pour battu. Il nous faudra recommencer, regarder par deux fois et même trois fois, et même alors. Nous ne sommes pas tous des «mère Térésa"

Mais revenons à Jean Baptiste. Il répète par deux fois dans le court évangile de ce jour: « **Je ne le connaissais pas: mais...** »

Il ne pouvait pas ne pas connaître Jésus, c'était son cousin. Ils sont nés à six mois d'intervalle et ont même fait connaissance avant de naître au moment de la Visitation de Marie à sa cousine Élisabeth. Ils se sont sûrement rencontrés dans leur jeunesse. Ils sont peut-être même allés à l'école ensemble, la petite ou la grande école. Mais celui que Jean connaissait, c'était son cousin, le fils de Marie et de Joseph, qui habitait Nazareth, qui jouait avec ses amis, qui fréquentait la synagogue, un jeune homme sérieux mais bien humain.

Aujourd'hui Jean Baptiste nous fait part d'une révélation qu'il a eu et celle-ci va changer totalement son regard sur celui qu'il croyait connaître. Voyant venir Jésus Jean dit: « **Voici l'Agneau de Dieu, qui enlève le péché du monde** ». Plus loin Jean rend ce témoignage: « **J'ai vu l'Esprit descendre du ciel et demeurer sur Lui. Celui qui m'a envoyé baptiser dans l'eau m'a dit: « L'homme sur qui tu verras l'Esprit descendre et demeurer, c'est celui-là qui baptise dans l'Esprit Saint.** » Oui j'ai vu et je rends ce témoignage: c'est lui le Fils de Dieu. »

Voilà qui change tout. Jésus pour Jean n'est plus le cousin, l'ami, le frère, il est l'Agneau de Dieu, il est le Fils de Dieu.

Nous pouvons connaître par coeur toute la vie de Jésus, ses paroles, ses miracles, tous ses faits et gestes, mais tant que nous n'aurons pas accédé à cet acte de foi: c'est lui le Fils de Dieu, nous devons toujours dire avec le Baptiste; Je ne le connaissais pas.

Seigneur, fais que j'apprenne chaque jour à te connaître davantage.

<http://www.st-francois-de-sales.ca/>

Jean Jacques Mireault, prêtre

Reçu pour déclaration fiscale

Les reçus seront envoyés à la fin février.

Merci de votre soutien à la mission de l’Église.

Pour avoir plus de détails sur les façons de faire un don, vous pouvez aller sur notre site internet

pastosbasbr.com



RENCONTRE JEUNES – CUISINE, JEUX & FOI

Thème : Partager le pain, nourrir la foi.

Une rencontre jeunes pour cuisiner, s’amuser et avancer ensemble

Viens partager un après-midi de joie, de rires et de fraternité autour de la cuisine :

- Cuisine en équipe
- Jeux et défis
- Témoignage inspirant
- Chants et prière animée
- Temps libre pour échanger et poser des questions

Lieu : Paroisse St-Bruno

Date : 26 janvier 2026

Heure : 14h00 – 16h30

Viens avec un ami, même s’il ne va pas à l’église !

Un moment convivial pour se retrouver, grandir ensemble et vivre la joie de la foi.

Pour plus d'informations, joindre :

Mme Linette ZOUMENOU

Unité pastorale Saint-Basile/Saint-Bruno

450-653-6319 poste 33

Pensée de la semaine

« Chaque pas doit être un but. »

Jacques Chirac, président français

Écho-Pasto



Vous cherchez le texte de l’Écho-Pasto... ?

Moi aussi, et pour être bien honnête... je suis un peu en panne d’inspiration.

L’Écho-Pasto, ce n’est pas seulement un espace pour une voix, c’est un lieu pour vos mots, vos expériences, vos coups de cœur, un moment de vie, une expérience spirituelle, un livre qui vous a touché, une question, une joie, un doute, une étincelle...

Alors si vous avez quelque chose sur le cœur, même quelques lignes griffonnées entre deux cafés, je serais très heureuse de vous lire et vous publier.

L’Écho-Pasto a besoin de vous.

Parce que la foi se raconte mieux quand elle se partage.

Ani

N.B. : envoyez vos textes par courriel à coordo2stb@gmail.com

Enveloppes numérotées

Il est possible d’avoir des enveloppes à votre nom pour la quête hebdomadaire. Cela vous permet de compiler vos dons de quête et de recevoir un reçu pour fin d’impôt à la fin de l’année. Les enveloppes 2026 sont maintenant disponibles au presbytère.

Voici l'Agneau de Dieu.

La Liturgie de ce dimanche nous propose une figure bien connue, Jean Baptiste, ce veilleur au cœur brulant. Il est ce prophète, envoyé de Dieu pour préparer la venue de son Fils. Dans l'Ancien testament, Dieu parlait par les prophètes. Mais les dirigeants religieux n'aimaient pas qu'on dénonce leurs manières d'agir. Alors, on tuait ces prophètes pour les empêcher de parler. Devant cette situation, Dieu avait décidé de ne plus en envoyer jusqu'à la venue de Jean Baptiste. En voyant arriver Jésus, Jean prononce des paroles qui pointent Jésus comme on ouvre brusquement une fenêtre sur l'aube. C'est comme si d'un seul geste tout l'Ancien Testament respirait et trouvait son accomplissement.

Pour les Juifs au temps de Jean, le mot *Agneau* résonnait comme une musique familière. Il évoquait la Pâque : cet agneau immolé dont le sang sur les portes avait protégé les familles d'Israël juste avant la sortie d'Égypte. L'agneau n'était pas un simple symbole, c'était le signe que Dieu libère, qu'il traverse la nuit avec le peuple pour le conduire vers la vie, la liberté et la lumière. De fait, Jean disait : *voici Celui dont nos rites n'étaient qu'un pâle reflet. Celui qui ne libère pas seulement d'un esclavage extérieur, mais de la servitude profonde du péché et du mal qui nous accable tous.*

Celui qui enlève les péchés c'est une véritable libération qui va droit au cœur. C'est tellement profond ce que Jean affirme. Il ne dit pas seulement que Jésus pardonne, il proclame que Jésus *enlève les péchés*, c'est-à-dire qu'il les déracine, qu'il fait tomber le poids que nous portons ou comme des roches dans notre pantalon. Le péché désormais n'est plus un mur mais une pierre que Dieu prend et porte pour que nous puissions marcher plus légers. Jésus accomplit la véritable libération, celle qui va jusqu'au fond de la personne, là où se loge le péché, la peur, la culpabilité et les blessures. Au cours de nos célébrations liturgiques, nous disons souvent ces mêmes paroles, mais Jean les répète comme un cri du cœur et de reconnaissance : *Celui qui va porter ce que nous ne pouvons pas porter et qui nous semble trop lourd pour nos forces humaines. Celui qui fait de nos vies un terrain où la grâce peut de nouveau respirer et prendre racine.* Il désigne Jésus comme l'*Agneau humble et victorieux*. Non pas comme un roi triomphant ou un guerrier puissant, mais comme un petit agneau doux et docile. La puissance de Dieu avance dans l'humilité, à petits pas, doucement, pour ne brusquer personne tout en renouvelant tout sur son passage. Ça c'est la plus grande victoire de l'histoire humaine !

Cette mission de Jésus se révèle déjà dès maintenant, non pas par la domination, mais par l'offrande. Non pas par la force, mais par l'amour qui se donne, se livre et une victoire qui prend l'air d'un cœur ouvert. Cette parole se prolonge dans nos eucharisties car chacune d'elles reprend le geste de Jean Baptiste *voici l'Agneau de Dieu qui enlève les péchés du monde!* Lorsque le prêtre élève l'hostie avec ces paroles de Jean, c'est tout comme si nous étions nous-mêmes au bord du Jourdain. Nous ne sommes pas de simples spectateurs puisque nous accueillons Celui qui enlève aujourd'hui encore la fatigue morale, le désespoir, les blessures du cœur et de l'âme, les souffrances, les peurs, les doutes, les déceptions... Ces paroles veulent créer en nos cœurs un mouvement intérieur : lever les yeux vers Jésus pour lui confier ce qui encombre nos consciences et ralentit notre marche vers Dieu et notre prochain. Et puis, tenir bien présent à notre mémoire que Jésus n'écrase pas, il porte. Il n'accuse pas, il relève et il pardonne. Il ne ferme pas les bras, mais il ouvre son cœur afin que tous puissent guérir de ce qui les blesse.

Lauréot Couture,

« L'Évangile de Matthieu résonne encore de nos jours »

Michel Rioux, qui a déjà siégé sur le Conseil d'administration du *Devoir*, vient de publier dans le même journal un témoignage très touchant qu'il a titré *L'Évangile de Matthieu résonne encore dans nos rues*. Un homme venait d'échouer sur la plate-bande d'une ruelle du Vieux-Longueuil, seul et sans domicile fixe.

Monsieur Rioux écrit que nous nous sentons démunis face à cette misère humaine. Et si on se désole que des chiens et des chats soient abandonnés à la rue lors des déménagements, il lui a semblé qu'on devait en faire autant pour un être humain. Alors, ayant pris conscience de ce fait, il a alerté ses voisins et, ensemble, ils lui sont venus en aide. Avec sollicitude, ils lui ont apporté de l'eau, des fruits, du fromage, des sandwiches, des boissons gazeuses.

Un matin, à la suite de la lecture d'un article paru aussi dans *Le Devoir*, il a communiqué avec l'organisme mentionné par Marco Fortier dans son texte, *Se comprendre pour vivre ensemble*. Il décrivait la démarche de participation publique sur l'itinérance et la cohabitation sociale.

Michel Rioux déplore que les moyens des gouvernements de proximité ne sont pas à la hauteur et que les gouvernements supérieurs font la sourde oreille et ferment les yeux, préoccupés par leur legs économique. Il leur suggère de relire l'Évangile de Matthieu :

« Venez, vous qui êtes bénis par mon Père : prenez possession du royaume qu'il a préparé pour vous depuis la création du monde. Car j'ai eu faim, et vous m'avez donné à manger. J'ai eu soif, et vous m'avez donné à boire. J'étais un étranger, et vous m'avez accueilli chez vous. J'étais nu, et vous m'avez donné des vêtements. J'étais malade, et vous m'avez soigné. J'étais en prison, et vous êtes venus à moi. »

Alors, les justes lui demanderont : « Mais, Seigneur, quand t'avons-nous vu avoir faim, et t'avons-nous donné à manger ? Ou avoir soif, et t'avons-nous donné à boire ? Ou quand t'avons-nous vu étranger et t'avons-nous accueilli ? Ou nu, et t'avons-nous vêtu ? Ou malade ou prisonnier, et sommes-nous venus te rendre visite ? » Et le roi leur répondra : « Vraiment, je vous l'assure : chaque fois que vous avez fait cela à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi-même que vous l'avez fait. »

Ce message n'est-il pas aussi inspirant que celui que pourrait envoyer une Société protectrice des Humains?

René Lefebvre